

lègues, M. Borchardt; je ne le crois pas non plus, mais il faudrait être mieux renseigné sur l'histoire à cette époque lointaine que nous ne pouvons encore l'être pour pouvoir s'exprimer avec assurance. Ce qu'il y a de certain, c'est que sans doute l'inscription était répétée la même identiquement sur un autre fragment qui suit le précédent dans la même

planche, quoique le nom enfermé dans la maison soit coupé par la moitié. Ce nom complet dans le premier fragment n'a pas encore été lu, quoiqu'il ait été déjà publié par M. Jéquier dans le second volume des *Recherches sur les origines de l'Égypte*¹.

Il va me suffire d'ailleurs des trois premiers noms, même il me suffira du premier nom dont la lecture est indubitable pour étayer mon raisonnement sur ce point. Il va sans dire cependant que, si je pouvais arguer de la lecture indubitable des noms portés par les pharaons qui occupent les cinquième, sixième et septième rangs dans la I^{re} dynastie, cela ne m'en serait que plus profitable. Ce que M. Sethe a lu lui a suffi pour me donner le plus puissant coup d'épaule que j'aie encore reçu jusqu'ici; mais il ne pouvait pas connaître les détails de la découverte, car ces détails je ne les ai donnés à personne et je me les suis réservés. Or ces détails les voici: ces noms ont été trouvés sur des fragments de vases en pierre, non pas dans les tombeaux des pharaons de la I^{re} dynastie, mais dans les tombes des quatre pharaons que je crois toujours appartenir aux dynasties ayant précédé la I^{re}, car il ne s'agit pas d'user d'hypercritique et il faut bien croire que Ménès a trouvé avant lui des hommes à gouverner, sans quoi on n'eût eu aucun besoin de sa personne pour remplir une sinécure. Les noms de ces quatre pharaons sont écrits sur les stèles et sur l'énorme mortier de granit trouvé dans le tombeau de *Den*: j'ai appelé le premier le roi *Serpent*, j'appelle le second le roi *Qá*, le troisième n'a pas encore pu être lu et le quatrième est le roi *Den* dont il vient d'être question. Comme j'ai trouvé les noms de ces pharaons gravés sur des monuments authentiques, dont personne ne soup-

(1) Cf. de Morgan, *op. cit.*, p. 241.